5- La critique psychanalytique

Depuis **Sigmund Freud** (1856-1939), **la théorie littéraire** a voulu mettre la **psychanalyse** avec ses procédures, ses concepts et ses outils analytiques au service de l’interprétation des textes littéraires.

Distinguer psychanalyse et critique psychanalytique

**La psychanalyse de Freud** a pour objectif de comprendre l’inconscient à l’aide d’une approche scientifique. Le but étant de guérir des maladies ou des troubles mentaux comme les névroses, les psychoses et l’hystérie. Freud s’intéressait également aux textes de fiction (littérature, mythes, rêves, etc.) qui permettraient, selon lui, de mettre en lumière certaines phénomènes important de la psyché[[1]](#footnote-1) humaine.

**La critique psychanalytique**, pour sa part, propose une herméneutique[[2]](#footnote-2) du texte sur des bases assez proches de l’interprétation du rêve proposée par Freud. Elle **n’est pas une thérapie**, c’est-à-dire qu’elle ne cherche pas à guérir. Il s’agit plutôt de **déchiffrer les symboles** qui apparaissent dans le texte, de **remonter du contenu explicite[[3]](#footnote-3) au contenu latent[[4]](#footnote-4)** du texte pour mettre en évidence les pulsions qui ont présidé à la création.

1. **La psychocritique de Charles Mauron**

Durant la première moitié du XX siècle, Charles Mauron va tenter de donner un nouveau souffle à la critique en profitant de l’apport des sciences contemporaines, essentiellement, la psychanalyse freudienne. Il va ainsi proposer une nouvelle méthode de lecture et d’interprétation textes littéraires : **la psychocritique**. Celle-ci, telle qu’elle est définie par Charles Mauron, se présente à la fois comme une **théorie de la création littéraire** et **une méthode d’analyse des textes**.

1. **Sur le plan théorique**

Mauron considère la création littéraire comme la résultante **d’au moins trois variables**: **le langage**, **le milieu social** et **la personnalité**. La psychocritique s’intéresse à la troisième variable : **la personnalité de l’auteur**.

1. **Sur le plan de la méthode**

La psychocritique se présente comme une approche littéraire. Autrement dit, elle refuse de négliger la dimension littéraire de l’œuvre. Ainsi, à la différence de **la psychobiographie** qui va de la vie de l’auteur pour déboucher sur le texte, la psychocritique s’appuie sur le texte pour atteindre l’inconscient de l’auteur.

1. **Les** **présupposés** :

Cette méthode s’appuie sur **un présupposé** simple :

**Le texte littéraire est à la fois l’expression d’une pensée consciente et volontaire et d’une pensée qui appartient au domaine de l’inconscient.** Ce dernier, joue, selon Mauron, un rôle fondamental dans l’entreprise de création. On comprend que le texte littéraire dépasse largement ce que son auteur a voulu écrire. De ce fait, sa lecture exige de **procéder à un véritable décodage** à travers **une méthode adéquate**, car **l’inconscient a recours est un langage opaque qui utilise tout un jargon secret d’images et de symboles**.

1. **L’objectif de la méthode**

L’objectif de la psychocritique est de mettre en évidence le fonctionnement psychique d’un écrivain en observant les **récurrences[[5]](#footnote-5) structurelles et thématiques** pour repérer les **« réseaux » fantasmatiques** qui s’organisent en véritable « **mythe personnel**» .

1. **Une démarche en quatre étapes**

Dans son ouvrage *Des métaphores obsédantes au mythe personnel. Introduction à la psychocritique*, Mauron propose une démarche en quatre temps. Son objet est l’ensemble d’une œuvre plutôt qu’un texte particulier.

**Etape 1 / Repérer les réseaux** :

La première étape, consiste à superposer plusieurs texte d’un même auteur. Ces textes doivent être très éloignés, que ce soit du point de vue de l’époque de rédaction, du genre ou du style. Le but étant de faire apparaitre les structures communes aux différents textes. Plus précisément il s’agira de dégager « **des réseaux d’associations ou des groupements d’images obsédants (qui reviennent dans toute l’œuvre).** Ces images s’organisent en réseaux et donnent des précieux renseignement sur les conflits ou les désirs inconscients de l’auteur.

**Etape 2 /** **Repérer les figures :**

La seconde étape consister à regrouper les réseaux obsédants afin d’établir des associations complexes et de dessiner des *figures mythiques et les situations dramatiques* qui vont former à leur tour les modèles de l’inconscient de l’auteur. Ex : les figures masculines et féminines détecter par Mauron dans l’œuvre de Nerval.

**Etape 3 / Repérer le mythe personnel :** on pourrait tout d’abord définir le mythe personnel comme une histoire récurrente qui reflète de manière symbolique la structure inconsciente de l’auteur. Mauron va tenter de dégager le mythe personnel à partir de l’interprétation et de l’analyse des figures.

**Etape 4 /** **La confrontation à la biographie**

**Ce**tte étape clôture l’étude et permet de confronter l’analyse du texte et les hypothèses émises avec la biographie de l’auteur. Le but étant de vérifier la pertinence des résultats.

**F. Les critiques :**

Onpourrait émettre plusieurs critiques.

1. Tout d’abord, cette méthode est interprétative. De ce fait, il y a un risque que l’auteur projette ses propres fantasmes inconscients sur le texte.
2. De plus, il est quasiment impossible de vérifier la véridicité des résultats.
3. D’autre part, le texte y est déconsidéré, car il ne constitue pas une fin en soi, mais un moyen pour parvenir à la vie inconsciente de l’auteur.
4. On pourrait enfin ajouter que le modèle psychanalytique, tel que Freud l’a conçu, est avant tout une méthode thérapeutique et non pas une méthode d’investigation.

1. **Psyché** du grec *psukhê*, qui signifie *âme*: ensemble des processus conscients et inconscients propres à chaque individu. [↑](#footnote-ref-1)
2. **Herméneutique** Science de l'interprétation des textes (littéraires, philosophiques, religieux). [↑](#footnote-ref-2)
3. **Explicite**: exprimé clairement dans le texte. [↑](#footnote-ref-3)
4. **Tacite**: contenu implicite, caché, sous-entendu du texte. [↑](#footnote-ref-4)
5. Récurrence : répétition, redondance. [↑](#footnote-ref-5)